

Fiche sectorielle : Bétail et viande du Burkina Faso



Sommaire

I. Informations générales	3
a) Pays : Burkina Faso	3
b) Nom de la filière: bétail et viande	3
c) Contexte et description de la filière	3
d) Objectifs de la filière	5
e) Enjeux/Risque/Défis/Avantages	6
f) Organisation des acteurs	6
II. Production	9
III. Exportations	9
IV. Opportunités	10

I. Informations générales

- a) Pays : Burkina Faso
- b) Nom de la filière: bétail et viande
- c) Contexte et description de la filière

L'élevage constitue après l'agriculture, la deuxième activité du secteur primaire au Burkina Faso. Il occupe environ 80% de la population active et contribue pour plus de 181% à la formation de la valeur ajoutée nationale. Les produits de l'élevage occupent le troisième rang des exportations, après l'or et le coton. L'élevage est caractérisé, d'une part, par l'existence d'un cheptel numériquement important et diversifié, et, d'autre part, par un système d'exploitation dominant extensif, mais bien adapté à la variabilité saisonnière et interannuelle des ressources pastorales.

Les produits de la filière bétail/viande sont principalement le bétail sur pied, la viande fraîche et les produits transformés à base de viande par les grilleurs/rôtisseurs et les unités de charcuterie.

L'élevage burkinabè est caractérisé par l'existence d'un cheptel numériquement important et diversifié, les principaux produits de cet élevage sont :

Code sh	0102900000
Libellé produit	Bovin
Utilisation du produit	<p>Les humains ont commencé à consommer de la viande de bovins avant sa domestication. Cependant, la viande est aussi un sous-produit des productions laitières et de travail. Les vaches de réforme et les veaux mâles et surnuméraires entrent aussi dans le circuit de viande.</p> <p>La puissance de travail des bovins, nettement supérieure à celle des humains, a été très tôt utilisée, pour le transport et l'agriculture. Cet usage perdure jusqu'à son remplacement par des engins motorisés.</p> <p>La production laitière de la vache est utilisée depuis la préhistoire. Le fromage a rapidement été un moyen de conserver et transporter le produit. Elle a évolué pour donner une industrie agroalimentaire très puissante.</p> <p>Les peaux sont tannées afin de donner un cuir. Du parchemin à la chaussure, le marché évolue mais la valorisation de ce sous-produit de l'abattage donne lieu à un artisanat ou une industrie florissant.</p> <p>Les excréments de bovins sont considérés comme un déchet à gère Souvent composté ou stocké, il est enfoui dans les parcelles pour les fertiliser.</p> <p>Dans certaines régions, le combustible majoritaire est la bouse séchée qui servira à chauffer la maison et cuire l'alimentation.</p> <p>La texture de la bouse permet d'étancher et d'isoler des murs de constructions d'habitation.</p>

¹S o u r c e : CAPES, cité dans MRA, 2010. PAPISE 2010 - 2015

Images



Code sh	0104109000
Libellé produit	Ovin
Utilisation du produit	<p>La production vise à fournir :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Viande : c'est la production primitive. Dans les pays de tradition islamique le mouton est une viande noble, consommée lors de fêtes traditionnelles (Aïd el-Kebir). • Laine : elle est utilisée pour la fabrication de vêtements (très bonnes propriétés isolantes), de tapis (tapis persan), etc. • Lait : peu consommé en l'état, il est principalement transformé en fromage (fromages au lait de brebis). • Fumier : dans l'élevage traditionnel, le mouton est élevé en pâturage extensif, mais l'élevage en bergerie génère un fumier de bonne qualité en maraîchage. • Nettoyage écologique : le mouton a longtemps été élevé en zone d'arboriculture fruitière. Il gardait propre le sol en le pâturant. Ses excréments contribuaient à fertiliser le sol. Aujourd'hui, cette pratique perdure dans les zones à agriculture traditionnelle. Cet usage est cependant remis d'actualité en France, Espagne ou Italie, pour nettoyer les sous-bois et les rendre moins inflammables. La race des moutons d'Ouessant est quasi exclusivement élevée par des particuliers qui utilisent sa petite taille pour entretenir des parcs ou terrains.
Images	

Code sh	0104200000
Libellé produit	Caprin
Utilisation du produit	<p>La production vise à fournir :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lait : il est très majoritairement transformé en fromage, mais sa consommation en frais reste important dans l'ouest Asie ou en Afrique du Nord. En Europe, il existe un petit marché de lait de chèvres. La liste des fromages au lait de chèvre permet de mesurer la diversité des productions. • Viande : elle est traditionnellement importante dans l'ouest Asie ou en Afrique du Nord. En Occident, elle est devenue marginale. La viande de cabri est prisée à Pâques dans les régions de production de fromage de chèvre, et une petite tradition de viande de chèvre adulte fumée persiste dans le massif alpin. Cette viande est aussi consommée de manière importante aux Antilles ou dans les îles du Pacifique où le marronnage a été important avec l'arrivée des Européens. • Cuir : il est travaillé et utilisé dans les régions du sud et de l'est du bassin méditerranéen.
Images	

La viande fraîche et les produits transformés à base de viande par les grilleurs/rôtisseurset les unités de charcuterie.

d) Objectifs de la filière

La filière vise un sous-secteur élevage compétitif et respectueux de l'environnement autour duquel s'organise de véritables chaînes de valeurs portées par des filières professionnelles, tournées vers le marché et qui contribue davantage aussi bien à la sécurité alimentaire qu'à l'amélioration du niveau de bien-être des Burkinabès.

e) Enjeux/Risque/Défis/Avantages

Enjeux	Risques
<ul style="list-style-type: none"> - inciter les éleveurs à augmenter les taux d'exploitation des troupeaux dans les systèmes actuels ; - mettre en place des mesures concrètes pour augmenter la productivité des élevages agropastoraux sédentaires ; - d'augmenter le nombre des unités de production semi-intensive ou intensive, ce qui requiert donc la constitution de partenariats public-privé pour améliorer les incitations à la production ; - renforcer les associations interprofessionnelles comme l'UNACEB qui œuvre déjà à la réduction des coûts de transaction par le développement de la contractualisation dans le commerce régional des animaux sur pieds et dynamiser les échanges entre le Burkina et les importateurs des pays côtiers ; - réduire la Redevance de Contribution au secteur Élevage payée à l'exportation 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible autonomie financière d'organisations interprofessionnelles existantes et manque de professionnalisme à chaque étape de la filière. - Faible structuration des acteurs au niveau régional et absence de contractualisation des échanges entre les acteurs de différents maillons - Coût relativement élevé des animaux par rapport à leur rendement net en viande - Coût élevé et conditions inappropriées du transport des animaux - Nombre de droits et taxes officiels et de « perceptions illégales » affectant les exportations d'animaux - Manque d'accès au crédit pour la production et le négoce et coût élevé du crédit - Absence d'information commerciale fiable sur la taille et la différenciation des marchés visés dans les pays voisins de la sous-région.
Défis	Avantages
<ul style="list-style-type: none"> - Faible performance des races locales - Problèmes d'alimentation pendant la saison sèche (insuffisance du foin et de l'eau principalement) - Coût élevé des produits vétérinaires entraînant l'utilisation des produits prohibés ou frauduleux - Diminution des pâtures disponibles abordables (due à la croissance démographique et à l'urbanisation), ce qui entraîne de plus en plus de conflits entre éleveurs et cultivateurs - Faiblesse de l'offre de formation technique pour les éleveurs - Sentiment d'insécurité résultant de l'accroissement de vols de bétail - La persistance de certaines pathologies telles que la péripneumonie contagieuse des bovidés, les pasteurelloses, les trypanosomiasés et l'apparition de nouvelles pathologies telles que la grippe aviaire. 	<ul style="list-style-type: none"> - Entrée en vigueur des accords de libre-échange de l'UEMOA et de la CEDEAO, qui classent les produits de l'élevage dans la catégorie des produits primaires, donc exempts de taxation à l'intérieur de la région, ce qui donne un accès préférentiel à la viande régionale par rapport à la viande venant de l'extérieur de la région - La maladie de la vache folle dans les troupeaux européens, qui peut avoir affaibli la demande régionale pour la viande européenne - Les négociations de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC) et les pressions budgétaires dans l'UE, qui ont tendu à réduire les subventions aux exportations de viande de l'UE et de l'Amérique du Nord - Intérêt accru pour la consommation de viande d'animaux élevés en liberté et nourris naturellement.

f) Organisation des acteurs

Plusieurs acteurs interviennent dans la filière bétail/viande. On peut les regrouper selon les principaux maillons de la filière : (i) production (ii) commercialisation et (ii) transformation.

➤ **Les acteurs de la production**

La production de bétail est assurée par près de 80% de la population du Burkina Faso. Elle est réalisée dans une large mesure par de petits producteurs. On peut scinder toutefois ces acteurs en deux (02) groupes en lien avec les systèmes d'élevage. On a ainsi :

- les pasteurs, les agropasteurs les agro-éleveurs comme principaux acteurs au niveau des systèmes traditionnels d'élevage ;
- les fonctionnaires, les retraités, les commerçants, les hommes d'affaires, les décideurs politiques comme nouveaux acteurs qui opèrent surtout au niveau des systèmes d'élevage améliorés (semi-intensifs ou intensifs).

Concernant la structuration de ses acteurs, de nombreuses organisations de base existent sous forme de groupement, de syndicats ou de coopératives.

➤ **Les acteurs de la transformation**

Au niveau du maillon de la transformation, les principaux acteurs qui y évoluent sont les chevillards, les bouchers abattants et les bouchers détaillants. Les chevillards sont de grands bouchers qui sont capables d'abattre un tonnage important et qui livrent de la viande à des apprentis bouchers généralement à crédit. Ces derniers revendent la viande aux consommateurs, aux grilleurs ou rôtisseurs. Les bouchers abattants, opèrent pour leur propre compte en abattant cependant une faible quantité d'animaux et se chargent de la vente sur les marchés de consommation. Il existe également un autre groupe d'acteurs qui sont ceux des activités de transformation artisanale et semi-industrielle réalisées par des bouchers, rôtisseurs/grilleurs et charcutiers (sacs, la Générale des viande, etc.).

En plus de ces acteurs, le Burkina compte trois abattoirs frigorifiques (Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Dédougou) et 45 abattoirs séchoirs de brousse.

La réhabilitation de l'abattoir de Ouagadougou a permis une réorganisation complète de ce secteur et une amélioration de sa capacité de traitement de 11 000 tonnes de viandes par an. La gestion de l'abattoir de Ouagadougou est mise sous la tutelle de la Société de gestion des abattoirs de Ouagadougou (SOGÉAO). Un processus est en cours pour la privatisation de la gestion de cet abattoir.

En plus des acteurs de l'abattage d'animaux, la filière compte des milliers de grilleurs et restaurateurs professionnels. Et de plus en plus des PME de transformation de la viande dont les plus connues sont la Générale des Viande, SACS, CPBK installées à Ouagadougou.

➤ **Les acteurs de la commercialisation**

Les acteurs de la commercialisation du bétail sont principalement les collecteurs de bétail, les commerçants de bétail et les exportateurs. Ces deux derniers intervenants achètent généralement les animaux auprès des collecteurs sur les marchés de regroupement. Mais il arrive que les commerçants négocient directement les animaux auprès des éleveurs.

Les transporteurs sont également des acteurs importants de ce maillon. Les transactions commerciales régionales du bétail sur pieds passent progressivement par cinq catégories de marchés :

- Les marchés de collecte dans les principaux bassins d'élevage et constituant le lieu de collecte primaire des animaux et d'échange par excellence entre les éleveurs et les collecteurs forains et autres demi-grossistes ;
- Les marchés de regroupement constituant le lieu par excellence du rassemblement des groupes d'animaux collectés et de la constitution des lots destinés à être convoyés vers les marchés frontaliers ou terminaux de consommation intérieurs. Les collecteurs amènent les troupeaux aux commerçants qui procèdent à une certaine homogénéisation des animaux en procédant à un rangement par âge, par sexe et par état corporel (niveau d'engraissement) ;
- Les marchés dit relais (ou marchés de transit) étant des centres situés généralement dans les zones plus ou moins proches de la frontière et constituant des centres de remise en forme des animaux avant leur acheminement vers les marchés terminaux de distribution et de consommation ;
- Les marchés de distribution ou d'éclatement des animaux étant des marchés urbains ou frontaliers qui canalisent plusieurs flux avant de les répartir en direction de plusieurs autres localités, notamment en direction des marchés de consommation ;
- Les marchés terminaux de consommation, situés dans les grandes agglomérations urbaines des pays côtiers, comme sahéliens et dont les acteurs réceptionnent les camions provenant des centres de regroupement ou de relais et assurent la revente des animaux aux bouchers.

Au niveau du volet viande, les acteurs de la commercialisation sont les exportateurs de viande, mais également les bouchers et les charcutiers.

II. Production

Le sous-secteur de l'élevage burkinabè a profondément évolué ces deux dernières décennies. Les divisions autrefois très marquées entre le Nord et le Sud, entre pasteurs et agriculteurs, se sont nettement estompées. L'évolution des systèmes de production s'est ainsi traduite par une extension des activités d'élevage au sein des exploitations autrefois essentiellement agricoles et un développement des activités agricoles au sein des systèmes qui vivaient essentiellement de l'élevage. De nos jours, la quasi-totalité des ménages agricoles fonde leur stratégie sur la diversification des sources de revenus par les productions végétales et les productions animales.

Deux (02) grands systèmes d'élevage coexistent au niveau de la plupart des espèces animales : les systèmes traditionnels (généralement extensifs) et les systèmes améliorés (semi-intensifs à intensifs).

La répartition géographique de ce cheptel varie selon les espèces animales. Ainsi, l'espèce bovine est plus représentée dans les régions du Sahel et des Hauts-Bassins, avec respectivement 20,6 % et 16,6 % de l'effectif total. Les régions du Sahel (14,0 %) et du Centre-Ouest (11,1 %) détiennent les effectifs les plus importants d'ovins. Pour l'espèce caprine, les effectifs les plus importants sont enregistrés dans les régions du Sahel (16,8 %) et du Centre-Ouest (12,1 %).

L'élevage constitue la seconde activité économique au Burkina Faso après l'agriculture. Les principaux produits de cet élevage sont selon les statistiques de 2009 du MRA se présentent ci-dessous :

- Les bovins, estimés à 8 233 845 têtes ;
- Les ovins, estimés à 8 003 164 têtes ;
- Les caprins, estimés à 11 982 987 têtes.

Il n'existe pas de transformation industrielle (production de conserves et autres dérivés) de viande au Burkina Faso. Toutefois, des activités de transformation artisanale et semi-industrielle sont réalisées par des bouchers, rôtisseurs/grilleurs et charcutiers.

En 2009, la production de viande est estimée à 24540 tonnes de viande bovine, 2660 tonnes de viande ovine et 6922 tonnes de viande caprine. La production de viande ovine et caprine est assez stable sur la période 2003-2009, alors que celle bovine connaît une fluctuation importante au cours de la période.

III. Exportations

Le Burkina Faso est le 104^{ème} exportateur mondial d'animaux vivants. En 2017. Les exportations d'animaux vivants, notamment de bovins, ont fluctué depuis 2005, vraisemblablement en raison des troubles du principal marché d'exportation, la Côte d'Ivoire, mais une reprise est attendue à présent que la crise ivoirienne s'est apaisée. La valeur des exportations d'animaux vivants a atteint 1,6 millions de \$ EU en 2017. Entre 2013 et 2017, le taux de croissance des valeurs des exportations a baissé de 29%.

Cependant, la composante informelle des échanges d'animaux vivants en Afrique de l'Ouest est extrêmement difficile à quantifier, et ces flux sont probablement sous-déclarés.

Tableau : indicateurs de performance des exportations de bétail du Burkina Faso.

Pays/indicateurs	Valeur exportée en 2017 (milliers USD)	Répartition des exportations pour le Burkina Faso (%)	Taux de croissance des valeurs exportées entre 2013-2017 (% , p.a.)	Taux de croissance des valeurs exportées entre 2016-2017 (% , p.a.)	Part des pays partenaires dans les importations mondiales (%)	Taux de croissance des importations globales du pays partenaire entre 2013-2017 (% , p.a.)
Monde	1625	100	-29	-33	100	-1
Ghana	1425	87,7	89	-28	0,04	-10
Côte d'Ivoire	140	8,6	-26	31	0,02	23
Togo	30	1,8	-32	-76	0	24
Bénin	14	0,9	-78	-90	0	5
Niger	12	0,7	-57	123	0	-15
Mali	3	0,2		-93	0,02	
Congo	2	0,1			0	-3

Source : Trade Map 13/12/2018

Les animaux sont principalement exportés vers le Ghana (88%), la Côte d'Ivoire (8%), le Togo (2%) et le Bénin (1%).

IV. Opportunités

Le marché de la sous-région représente les meilleures opportunités d'exportation, en particulier les centres urbains de la côte de l'Afrique de l'Ouest. En Côte d'Ivoire par exemple, les statistiques officielles montrent que l'importation d'animaux vivants décline, alors que la production nationale et l'importation de viande (toutes origines confondues) progressent régulièrement. La question décisive est de savoir si et comment la viande venant du Burkina peut être compétitive au stade du gros et au stade du détail, compte tenu notamment de la tendance des grandes chaînes de supermarchés à s'affranchir du stade intermédiaire constitué par les grossistes. Le Ghana est un autre marché potentiel en croissance pour la viande du Burkina, mais la barrière de la langue peut retarder la mise en œuvre d'une évolution rapide des échanges. Les produits de substitution sur les principaux marchés côtiers d'exportation (Côte d'Ivoire, Ghana, Bénin, Togo et Nigeria) sont la viande extra-africaine en provenance de l'Europe et de l'Amérique sous la forme de charcuterie ou de conserve, les poulets de chair asiatiques, les ailes de poulet américaines, et le cinquième quartier (tête, tripes, peau). A l'heure actuelle, aucun de ces produits ne constituent véritablement des obstacles à l'exportation de bétail et de la viande du Burkina.

Equipe de supervision et de rédaction

Superviseur:

- ✓ **Issa Benjamin BAGUIAN**, Directeur Général de l'Agence pour la Promotion des Exportations du Burkina/Ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat ;
Téléphone +22677119151 email benjaminbaguian@gmail.com

Rédaction :

- ✓ **Boureima BARRY**, Directeur des Etudes et de la Prospective à l'Agence pour la Promotion des Exportations du Burkina/Ministère du Commerce, de l'Industrie et de l'Artisanat ;
Téléphone : +22670846839, email : barryboureima@yahoo.fr